Document generated on 04/19/2024 6:46 p.m.

Séquences
La revue de cinéma

Le marteau et l'enclume

9, St-Augustin, Canada (Québec), 1995, 53 minutes
Tierra Madre, Canada (Québec), 1996, 55 minutes

Luc Chaput

Number 188, January–February 1997

URI: https://id.erudit.org/iderudit/49389ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Chaput, L. (1997). Review of [Le marteau et l'enclume / *9, St-Augustin*, Canada (Québec), 1995, 53 minutes / *Tierra Madre*, Canada (Québec), 1996, 55 minutes]. *Séquences*, (188), 12–12.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le marteau et l'enclume

Durant le mois de novembre à Montréal, aux cinémas Parallèle et du Parc, furent présentés en programme double *9, St-Augustin* de Serge Giguère et *Tierra Madre* de Mary Ellen Davis.

Séquences, dans son article sur les Rendez-vous du Cinéma québécois (n° 183), a dit tout le bien qu'on pouvait penser du film de Giguère, qui a d'ailleurs gagné le prix André-Leroux pour le meilleur moyen-métrage aux derniers Rendez-vous. Ce film sur le prêtre-ouvrier Raymond Roy, animateur de plusieurs projets communautaires dans la région des Bois-Francs, allie l'empathie pour son sujet à une mise en scène qui ose ajouter la fiction ironique à un documentaire strict pour fusionner, le temps d'un plan, Port-au-Prince et Victoriaville.

Après *Le Songe du Diable*, Mary Ellen Davis continue avec *Tierra Madre* sa recherche cinématographique sur l'Amérique latine. Elle réussit à nous faire partager les joies et les souffrances des Indiens mayas du Guatemala qui, depuis l'arrivée des Espagnols, sont obligés de chercher de nouvelles terres pour remplacer celles que les grands propiétaires terriens leur enlèvent avec la complicité des autorités. Par des témoignages d'Amérindiens kekchis non identifiés et d'intervenants sociaux, prêtres ou avocats, la réalisatrice nous aide à comprendre le lien filial qui unit ces autochtones à la terre-mère alors qu'ils récusent le lien féodal qui les lie à leurs anciens patrons. Des rapprochements intéressants au niveau du montage entre le puits qui apporte l'eau, source de vie, et le puits qui sert de tombe aux victimes du massacre de Las 2 Erres en 1982 permettent de montrer la persistance de la situation de ces Indiens pris entre le marteau et l'enclume malgré une paix incertaine signée après trente-cinq ans de guerre civile. L'utilisation d'une musique jouée par des interprètes du cru et l'illustration de leurs pratiques religieuses complètent le portrait de ces peuplades.

Tierra Madre

9, St-Augustin

Ce programme double constitue donc un bon exemple du cinéma d'information et d'intervention sociale. **S**

Luc Chaput

9, ST-AUGUSTIN
Canada (Québec) 1995, 53 minutes — **Réal.:** Serge Giguère — **Scén.:** Serge Giguère — **Photo:** Serge Giguère — **Mont.:** Louise Dugal — **Mus.:** Jean Beaudet — **Son:** Pierre Bertrand — **Avec:** Raymond Roy et des habitants de Victoriaville — **Prod.:** Sylvie Van Brabant — **Dist.:** Cinéma Libre.

TIERRA MADRE
Canada (Québec) 1996, 55 minutes — **Réal.:** Mary Ellen Davis — **Scén.:** Mary Ellen Davis — **Photo:** Guillermo Escalon — **Mont.:** Katharine Asals — **Mus.:** Francisco Kukul, Jacinto Tuil et leurs fils — **Son:** Mark Sherman, Haroldo Martinez — **Avec:** Dario Caal, Fredy Ocheata, Marco Tulio Recinos et des Kekchis du Guatemala — **Prod.:** Mary Ellen Davis — **Dist.:** Cinéma Libre.